

OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

PLAN D'ÉTUDES pour les écoles primaires de langue française du canton de Berne

Il y aurait tout une histoire de la pédagogie à écrire en se référant aux Plans d'études des divers pays et, pour la France, aux instructions ministérielles. Nous en déduirions une grande sagesse et une grande bonne volonté à suivre et parfois à devancer les progrès latents de la pédagogie. On l'a remarqué bien des fois : ce sont les commentateurs, les faiseurs de méthodes et de manuels qui font toujours réaction et qui, au lieu d'exalter, d'utiliser et d'exploiter les recommandations bénéfiques de ces plans, s'accrochent aux rappels d'un passé axé sur la tradition et la scolastique.

Elise Freinet rappelle, dans *Naissance d'une Pédagogie Populaire*, ce que nous avons dit en son temps du Plan d'Études belge, dont la scolastique s'applique à couper les ailes. A chaque nouvelle I. M. française, nous avons dit les dispositions bénéfiques qui justifiaient et donc autorisaient et supposaient nos techniques.

Voici un *Plan d'Études* suisse (Berne) dont nous voulons mettre en valeur quelques-unes des dispositions qui engageront les éducateurs de ce canton à se joindre toujours plus nombreux au groupe déjà actif de la C.E.L. dans la région.

Et s'il reste des éducateurs qui hésitent encore, et qui doutent au seuil de nos techniques, nous saurons leur rappeler que si les méthodes traditionnelles ont pour elles un long passé de routine, nous avons à notre actif les recommandations officielles des meilleurs Plans d'Études des pays de langue française.

FRANÇAIS : *Préambule* :

« *Le maître ne se rendra pas esclave du livre de lecture. Les journaux et les écrits pour la jeunesse sont à sa disposition. Ils permettront à son enseignement d'être plus animé, plus varié, et toujours actuel.* »

REDACTION : L'enseignement de la rédaction doit être divisé en deux parties bien distinctes :

La première comprend les formes d'écrits fixés par l'usage : lettres, comptes rendus, procès-verbaux, résumés, rapports, etc. On sai-

sira les moments propices pour l'apprentissage de ces rédactions. Faire de nombreux exercices.

La seconde partie est réservée à la composition libre : « *Ici l'enfant doit être placé dans les mêmes conditions que l'écrivain qui va écrire son livre, le journaliste son article ou le poète ses vers. Il faut créer l'ambiance.* »

CALCUL : *Préambule* :

Le calcul, à l'origine duquel il faut placer l'observation, la mesure et la comparaison, développe le raisonnement et fortifie la volonté. Le but de cet enseignement est de rendre l'enfant apte à résoudre, avec intelligence, les problèmes de la vie courante, dont l'utilité ne peut être contestée. Il s'ensuit d'abord que les manuels employés ne doivent être ni placés au centre des leçons, ni considérés comme les seuls moyens d'y arriver. L'idéal serait qu'à l'école primaire surtout, les thèmes soient puisés dans la vie de l'enfant, dans les domaines variés de l'activité humaine, dans l'observation des animaux, des plantes et des phénomènes de la nature.

HISTOIRE : *Préambule* :

L'utilisation des frises est recommandée. L'Actualité nationale et mondiale ne sera jamais passée sous silence. Elle permettra souvent d'introduire les sujets prévus par le plan.

SCIENCES NATURELLES : *Préambule* :

L'étude livresque devrait en être bannie, car la nature ne se rencontre pas dans les livres... On ne doit toutefois pas oublier que la vie s'observe surtout en dehors de la salle d'école. Il est donc nécessaire de faire de très nombreuses excursions, à objectif limitée, et soigneusement préparées.

De même, l'expérience sera placée au centre des leçons de physique. On se gardera donc de l'utiliser comme illustration de faits préalablement décrits !

DESSIN : *Plan (degré inférieur)*.

On dessinera chaque fois que l'occasion et le besoin se présenteront, c'est-à-dire que la leçon de dessin ne sera pas spécialement prévue à l'horaire.

Le dessin sera uniquement du dessin libre, dirigé ; il exprimera le monde intérieur (modèle intérieur) et ne s'appuiera ni sur l'observation directe ni sur l'observation indirecte. Le maître, sans faire de corrections, se borne à enrichir le modèle interne. En aucun cas, il ne dessinera au tableau...